Crise du Golfe, annexe II : Communiqué d'Al-Azhar Al-Charif

Magallat Al-Azhar, Octobre 1990

Édition électronique

URL : <https://journals.openedition.org/ema/1882>

DOI : 10.4000/ema.1882

ISSN : 2090-7273

Éditeur

CEDEJ - Centre d'études et de documentation économiques juridiques et sociales

Édition imprimée

Date de publication : 30 septembre 1990

Pagination : 226-229

ISSN : 1110-5097

Référence électronique

« Crise du Golfe, annexe II : Communiqué d'Al-Azhar Al-Charif », *Égypte/Monde arabe* [En ligne], 3 | 1990, mis en ligne le 08 juillet 2008, consulté le 07 juillet 2022. URL : <http://journals.openedition.org/ema/1882> ; DOI : <https://doi.org/10.4000/ema.1882>

Ce document a été généré automatiquement le 7 juillet 2022.

Tous droits réservés

Crise du Golfe, annexe II : Communiqué d'Al-Azhar Al-Charif

Magallat Al-Azhar, Octobre 1990

- 1 Al-Azhar Al-Charif a lancé aux peuples et aux leaders de la nation arabe et islamique un appel diffusé le vendredi 19 Muharram 1400 – 10 août 1990 – en marge du sommet arabe convoqué le même jour au Caire par le président Muhammad Hosni Mubarak pour parer aux conséquences funestes de l'intervention militaire des dirigeants irakiens au Koweït, de leur occupation des territoires, de leur violation de l'honneur des habitants et de leur pillage des biens et propriétés. Cet appel se joint à la désapprobation internationale condamnant à l'unanimité cet événement grave et aux mesures adoptées à ce sujet par toutes les instances internationales : L'Organisation de la Conférence islamique, la Conférence des ministres des Affaires étrangères des États islamiques, le Conseil de la Ligue des États arabes et le Conseil de sécurité.
- 2 Tout cela a eu lieu depuis le jour de la catastrophe, le 2 août 1990. Un certain temps s'est écoulé depuis cet événement qui a horrifié le monde ; les flottes et les armées des États, avec leurs différentes armes de destruction et de sabotage, sont intervenues sur la scène arabe... Les dirigeants irakiens demeurent sourds aux conseils, refusant de se soumettre aux lois de Dieu explicitement énoncées dans Son Livre, ce saint Coran qui a appelé à secourir quiconque est victime d'une injustice et à mettre fin à celle-ci, fut-ce par la guerre.
- 3 C'est pourquoi Al-Azhar Al-Charif fait aujourd'hui état de sa profonde préoccupation en ce qui concerne l'avenir de la nation arabe et islamique, en raison de l'obstination de l'agresseur à poursuivre dans sa voie.
- 4 Al-Azhar a exhorté et exhorte à nouveau le président Saddam Hussein et son gouvernement à faire preuve de leur appartenance réelle à la nation arabe et islamique et à renoncer à des desseins qui font obstacle aux capacités de progrès et de développement de la nation arabe, la jettent dans des périls qui la menacent de destruction totale, lui retirent son prestige parmi les nations et privent les pays qu'elle rassemble – de par son œuvre et non celle des autres – des liens de coopération, de solidarité réciproque et de courtoisie [qui devraient les unir] ; car certains de ses leaders ont dévié du droit chemin et dévasté un pays, un peuple paisible, vivant en

sécurité, qui s'acquittait, dans tous les domaines, de ses obligations envers la nation ; ils ont jeté dans l'épouvante les femmes, les enfants et les vieillards. Ce n'étaient pas là des actes dignes de musulmans !

- 5 Or le Prophète – que la paix de Dieu lui soit acquise – a mis en garde contre tout acte visant à terroriser un musulman, dans ces paroles rapportées par Abu Dawûd : « Qu'un musulman ne terrorise point un musulman. » Dans un autre hadîth repris par Al-Bazâr et d'autres, il a dit : « N'épouvantez pas le musulman, c'est une grande injustice. » Abu Hurayra, cité par Al-Tabarânî, dit par ailleurs : « Celui qui, à tort, jette à un musulman un regard terrifiant sera terrorisé par Dieu le jour du Jugement. »
- 6 Le messenger de Dieu – que la grâce de Dieu lui soit rendue – a également interdit d'épouvanter un musulman en brandissant devant lui une arme, comme l'ont rapporté les deux Chaykhs : « Qu'aucun d'entre vous ne pointe une arme vers son frère, car il ignore que Satan risque de s'abattre sur lui, provoquant sa chute dans un gouffre de feu. »
- 7 Rapportant Abu Hurayra, Muslim cite ce hadîth : « Celui qui brandit le fer contre son frère, les anges le maudiront jusqu'à ce qu'il cesse, même si c'est son frère de sang. »
- 8 Rapportant Ibn Mas'ûd, Al Bûkhari cite ce hadîth : « Injurier un musulman est de l'inconduite, le combattre, de l'impiété. »
- 9 Comment définir, au regard de ces hadîth, les actes perpétrés par l'armée irakienne au Koweït, actes de destruction et de sabotage, meurtres, terrorisme, dilapidation et pillage des richesses, violation de choses sacrées ? Comment les définir au regard de la prohibition, par l'islam, de tout acte de terrorisme, de meurtre ou de torture des civils ? Les actes inhumains commis par l'armée irakienne au Koweït – les agences de presse en témoignent – sont effroyables, ils sont condamnés par l'islam et indignes des moeurs des musulmans.
- 10 L'Irak a mis la nation arabe et islamique en fort mauvaise posture, l'acculant à se préparer à une catastrophe qui menace de l'anéantir si les dirigeants irakiens persistent dans leur entreprise destructrice. Cette situation exige des pays arabes et islamiques qu'ils collaborent et se soutiennent mutuellement contre la tyrannie irakienne. Que les armées de la nation se hâtent, pour la défendre, d'encercler le tyran, de le circonscrire ainsi qu'un incendie et empêchent sa tyrannie de s'étendre encore.
- 11 Le Tout-Puissant a permis de combattre le tyran : « Luttez contre celui qui se rebelle jusqu'à ce qu'il s'incline devant l'Ordre de Dieu. »¹ Les forces arabes et islamiques qui se sont alliées pour soutenir les pays exposés à cette catastrophe collaborent pour tenter d'y mettre fin, en attendant que ses responsables prennent conscience de la portée des pertes occasionnées par cette action abominable qu'est l'occupation des terres d'un peuple arabe et musulman, lequel devrait jouir de l'inviolabilité à laquelle lui donne droit le voisinage d'une puissance dont les effectifs et le potentiel militaires sont bien supérieurs aux siens, sans parler des sévices qui sont infligés à ce peuple... Que ceux qui tentent de morceler et de détruire la région après avoir porté atteinte à l'intégrité d'un pays et d'un peuple méditent sur le profit qu'ils peuvent tirer de leur forfait... Qu'ils songent à toutes les pertes qu'ils ont occasionnées à la nation arabe et islamique : les profits compensent-ils les pertes ?
- 12 La nation a été profondément atteinte dans sa dignité et sa destinée. Si l'armée irakienne et ses dirigeants ont acquis des biens par pillage, ce ne sont là qu'actes de

tyrannie condamnés par Dieu. Qui a mis en garde contre leurs conséquences et invité à leur faire front

- 13 La puissance qui a envahi le Koweït avait prémédité son forfait; elle a agi sans aucune mise en demeure, voire en s'abritant derrière force promesses de s'abstenir de toute invasion et en entamant avec l'État voisin un dialogue destiné à régler les différends en toute franchise et cordialité. Aussi l'invasion du Koweït à grand renfort d'armes lourdes, de canons, de missiles et autres engins de guerre modernes fut-elle une surprise douloureuse ! Cette opération est incompatible avec la vaillance des Arabes et des Musulmans : l'Arabe ne lève le sabre que contre un rival armé, il n'est pas dans sa nature de surprendre des gens paisibles ou d'assaillir un adversaire aux mains nues.
- 14 Que valent ces principes au regard de ce qui s'est passé ? L'armée de l'agresseur a-t-elle renié les moeurs des Arabes, moeurs gouvernées par les préceptes de l'islam qui interdisent d'attaquer par surprise pour tuer des gens sans armes ?
- 15 Si, surpris et accablés par l'action de l'Irak, les peuples arabes frontaliers du Koweït ont appelé à l'aide les armées des États arabes et islamiques, ainsi que d'autres États disposant d'armements identiques à ceux des Irakiens, ce recours n'a rien d'illicite puisqu'il repose sur des accords internationaux... Ces peuples ont le droit de se défendre et de protéger leurs terres et leur intégrité contre ce frère perfide qui a trahi ses engagements sans s'embarrasser de scrupules...
- 16 Prétendre, comme le fait l'Irak, que son invasion du Koweït est un acte de jihad est abusif, le jihad ne pouvant être une agression contre le frère et voisin musulman. Prétendre aussi que les troupes étrangères ont profané la terre et les Lieux saints islamiques en Arabie Saoudite est faux puisqu'elles y sont venues avec l'aval des dirigeants de ce pays et pour dissuader l'agresseur de leur porter atteinte. Il s'agit en outre d'une alliance entre troupes musulmanes et troupes infidèles, et une telle alliance est légitime dans l'islam. Bien plus, un des principes de base de l'islam et des devoirs du musulman vis-à-vis du musulman est de le soutenir et de combattre la tyrannie qui l'accable. Il en est de même pour les infidèles alliés...
- 17 Prétendre que la présence de troupes non-musulmanes sur le territoire saoudien est une violation des terres saintes est inexact car, bien que non musulmanes, ces troupes sont des alliées venues repousser l'agression.
- 18 Désireux de surmonter cette situation affligeante et de réparer les préjudices que la nation a subis, Al-Azhar Al-Charif appelle les dirigeants irakiens à renoncer à leur entreprise, à retirer leurs armées et à rétablir le gouvernement légitime de Koweït dans son pays et à la tête de son peuple ; ce sera un retour à la raison et un renoncement à l'erreur. Le meilleur des coupables est celui qui se repent.

« Ô vous qui croyez !
Répondez à Dieu et Son Prophète
Lorsqu'ils vous appelle à ce qui vous fait vivre.
Sachez qu'en vérité,
Dieu se place entre l'homme et son cœur,
Et que vous serez tous rassemblés devant Lui.
Craignez une épreuve qui n'atteindra pas spécialement
Ceux d'entre vous qui sont injustes.
Sachez que Dieu est terrible dans son châtement. »²

NOTES

1. Sourate XLIX (Les Appartements privés), v. 9 (trad. D. Masson).
2. Sourate VIII (Le Butin), v. 24.25 (*id.*).